

mes qui jetteraient sur la République une défaveur plus grande et lui aliénerait la majorité du pays.

Peut-être aussi les gouvernants se rappellent-ils les belles paroles prononcées en 1797, au conseil des Cinq-Cents, par Royer Collard, et craignent-ils qu'elles ne soient pour eux une véridique prophétie.

“ En France, le catholicisme est indesstructible. Il a survécu à la monarchie dont il avait précédé la naissance et il a triomphé de toutes les attaques qui lui ont été livrées par la tyrannie révolutionnaire. Un gouvernement, même puissant, qui s'obstinerait à le poursuivre, verrait retomber sur lui-même les coups indiscrets qu'il lui aurait portés.”

UN ADMIRABLE JEUNE HOMME.

(Suite)

Nous sortîmes. Ozanam habitait alors la rue de Sèvres, et nous nous dirigeons du côté de la rue Jacob. En descendant la rue des Saints-Pères, nous croîsâmes une modeste voiture de louage, qui gravissait assez lentement cette montée fort raide. Paul salua, et me dit : “ Sais-tu qui est dans cette voiture ? Mgr de Quélen, archevêque de Paris. Comme hier, comme demain, il vient de l'Hôtel-Dieu, et il va à l'hospice de la Charité. C'est ainsi qu'il se venge. Parmi ceux qu'il visite, qu'il secourt et qu'il console, on compterait par centaines les émentiers de février 1831, les pillards de l'archevêque et de Saint-Germain-l'Auxerrois, ceux qui l'auraient égorgé, s'il était tombé entre leur mains ! ”

Nous arrivâmes au bout de la rue de Jacob ; Paul s'arrêta devant l'hôtel Racine, moins poétique et moins élégant que son nom. Là il parut hésiter encore ; puis prenant son parti : “ Entrons, ” me dit-il.

On sait ce que sont ces hôtels d'étudiants. En 1832, ils étaient encore bien moins *confortables* qu'en 1831. Nous montâmes quatre étages. Parvenus au quatrième, nous vîmes une clef sur la porte, n° 78. Paul entra sans frapper, et me fit signe de le suivre. Un émouvant spectacle m'attendait.

Sur un lit fort propre, tendu de rideaux de toile perse, je reconnus à l'instant Jacques Faël, le persécuteur, le bourreau de Paul Savenay. Il était évidemment en convalescence ; mais sa pâleur, ses yeux cernés, son visage amaigri, prouvaient qu'il venait de subir l'horrible crise. Une jeune fille vêtue de noir était debout à son chevet ; un rayon de soleil d'avril égayait la chambre.

En me voyant, Jacques poussa un cri de surprise ; puis, brusquement, presque violemment, imposant silence d'un geste à Paul, qui voulait parler :

— Non, vois-tu ? lui dit-il ; non, Paul, tu ne veux pas que j'étouffe,